Expression de la limite : l'exemple de « *knapp* + verbe » en allemand

Expressing the Boundary : the Example of “Knapp + Verb” in German

Nathalie Schnitzer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1087>

DOI : 10.4000/praxematique.1087

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 2 janvier 2009

Pagination : 57-76

ISBN : 16 x 24 cm, 290 p., ISSN : 0765-4944, ISBN : 978-2-84269-904-8

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Nathalie Schnitzer, « Expression de la limite : l'exemple de « *knapp* + verbe » en allemand », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 53 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 08 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1087> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1087>

Nathalie Schnitzer

Laboratoire B.C.L. ; Université Nice Sophia-Antipolis ; C.N.R.S.

Expression de la limite : l'exemple de « *knapp* + verbe » en allemand

Introduction

Le terme allemand *knapp* s'emploie dans différents types de constructions pour exprimer l'étroitesse, la petitesse, le manque. Cet ancien mot du fonds germanique, également attesté en danois, en néerlandais, en suédois, est apparenté au mot anglais *knife* (le couteau¹), que l'on peut lui-même rapprocher de notre *canif*². *Knapp* n'ayant pas d'équivalent direct en français, il donne lieu à une multitude de traductions possibles en contexte. Comme adjectif, on le traduit selon les cas par *rare*, *faible*, *maigre*, *étroit*, *succinct*, etc. Comme adverbe, il est sémantiquement proche de *juste*, *tout juste*, *pas tout à fait*, *presque*, *de justesse*, *faillir*, *être à deux doigts de*, *manquer de*, etc.

Sa valeur fondamentale d'étroitesse prédispose *knapp* à délimiter un espace restreint situé à proximité immédiate d'une limite. Cette contribution n'a pas pour ambition de décrire tous les emplois de *knapp*³. Il s'agit, plus modestement, d'établir une typologie des emplois de « *knapp* + verbe » prenant en compte la variété des sens produits par cette association et mettant en relief le rapport à la limite, à la frontière, au franchissement d'un seuil critique. L'objectif est de faire apparaître

1. « Verwandt ist das Adjektiv [knapp] mit solchen Verben wie “knappen”, “knapsen”, “kneifen”, “knipsen” wie auch mit dem englischen Wort für “Messer” : *knife*. Immer wird bei diesen Wörtern etwas weggenommen, weggeschnitten, weggeschnippt » (WEINRICH, 2004 : II).

2. Selon le TLFi (<http://atilf.atilf.fr>), le mot *canif*, ou *canivet* en ancien français, est probablement issu du francique.

3. Nous laisserons de côté les constructions du type *knapp* + numéral et *knapp* + préposition que nous avons déjà étudiées ailleurs (cf. « *Knapp an der Grenze ? Le cas d'un (in-)variable frontalier* », in *Actes du 42^e congrès de l'AGES* 2009, à paraître). D'autres constructions restent à étudier : *knapp* + adj./ *knapp* + subst./ *knapp* dans les locutions figées du type *kurz und knapp*, *und das nicht zu knapp*, etc.

la relation entre le sémantisme du verbe auquel *knapp* est incident et la manière dont la relation à la frontière s'actualise en discours. La plupart des exemples analysés sont empruntés à deux corpus électroniques en libre accès sur Internet : le « *Projet Vocabulaire allemand*¹ » de la section Traitement automatique des langues de l'Université de Leipzig et la base de données textuelle du « *Dictionnaire électronique de la langue allemande du xx^e siècle*² ».

Dans l'exposé qui suit, les occurrences de « *knapp* + verbe » relevées dans le corpus sont classées en fonction de critères sémantiques : 1. *Knapp* + verbe de dire : *knapp grüßen* (saluer brièvement), 2. *Knapp* + verbe de mouvement : *sich knapp verbeugen* (s'incliner légèrement), 3. *Knapp* + verbe de mesure : *knapp wiegen* (peser au plus juste), 4. *Knapp* + verbe lié à la tenue vestimentaire : *knapp umschließen* (être très moulant), 5. *Knapp* dans la locution figée « *knapp halten* » (serrer la ceinture, rationner), 6. *Knapp* + verbe exprimant un aboutissement : *knapp schaffen/knapp verfehlen*, (réussir/échouer de justesse).

I. *Knapp* + verbe de dire

La combinaison *knapp* + verbe de dire est de loin la mieux attestée dans notre corpus, puisqu'elle représente 48 % des occurrences, avec 90 exemples relevés sur 186 au total (*knapp* + verbe). Dans ce type de contexte, *knapp* est susceptible de s'associer à une grande variété de verbes et locutions verbales. Nous en avons relevé 41 (cf. liste en annexe). L'association la plus fréquente est le verbe de dire par excellence *sagen* (25 occurrences), suivi — d'assez loin — par *grüßen* (saluer, 6 occurrences), puis *entgegnen* (rétorquer), *fragen* (demander), *sprechen* (parler) (4 occurrences chacun). Toute la palette des verbes liés à l'énonciation semble pouvoir être représentée (l'oral et l'écrit/demander et répondre...).

[1] *Er empfing die Herren in seiner bekannt formlosen Art, ehrte sie dadurch, daß er kurz die Zigarre aus dem Munde nahm. « Tag, meine*

1. *Projekt Deutscher Wortschatz der Abteilung Automatische Sprachverarbeitung der Universität Leipzig* : <http://wortschatz.uni-leipzig.de>.

2. *Textbasis des digitalen Wörterbuchs der deutschen Sprache des 20. Jahrhunderts (DWDS)* : www.dwds.de.

Herren », sagte er knapp, wandte sich zurück. In : Dwinger, Edwin Erich, *Die letzten Reiter*, Jena : Eugen Diederichs 1935, S. 25.

Il reçut ces messieurs avec sa désinvolture habituelle, leur fit honneur en ôtant un instant son cigare de sa bouche. « Bonjour messieurs », dit-il brièvement, puis il se détourna.

[2] Balla grüßte knapp, platzte mit seinem Anliegen heraus : « Ich bin gekommen, um Sie zu bitten... » Er stockte, die ungewohnte steife Umgebung verwirrte ihn. In : Neutsch, Erik, *Spur der Steine*, Halle (Saale) : Mitteldeutscher Verl. 1964, S. 704.

Balla salua rapidement et en vint tout de suite au fait : « Je suis venu pour vous demander de... », il s'interrompit, destabilisé par l'atmosphère inhabituellement formelle.

Dans cet emploi, *knapp* se comporte comme un adverbe circonstanciel de sens plein ayant pour effet de réduire l'intervalle couvert par le procès à un strict minimum ou au strict nécessaire.

Si la réalisation du procès fait l'objet d'une restriction sur le plan quantitatif (intervention limitée à peu de mots, peu de temps), cela ne préjuge en rien de la pertinence et de la qualité de la prise de parole :

[3] Er sprach präzise formulierend, knapp, gleich einem Anwalt, dessen Zeit bemessen ist. In : Knef, Hildegard, *Der geschenkte Gaul*, Wien : Molden 1970, S. 229.

Il s'exprimait en formules précises, avec concision, comme un avocat dont le temps est compté.

On peut noter également que, dans cet emploi, *knapp* est fréquemment coordonné à un ou plusieurs autres adverbes de manière, qui viennent « compléter le tableau » (dans 34 cas sur 88, soit environ 39 % des cas). Ces termes sont souvent sémantiquement proches de *knapp* (*knapp und sachlich* : de manière concise et sobre), voire quasi-synonymes ¹

1. Comme nous le montrerons plus loin, cette synonymie n'est que partielle dans la mesure où *knapp* ajoute toujours une évaluation qualitative (positive ou négative) à l'estimation quantitative — ce que ne fait pas *kurz*.

(*kurz und knapp* de manière brève et concise/ 5 occurrences + *knapp und kurz*/ 1 occurrence) :

[4] *Er stößt beim Sprechen die Worte kurz und knapp heraus, den Kopf ein wenig vorgebeugt.* In : Goote, Thor [d.i. Werner v. Langsdorff], *Die Fahne Hoch!*, Berlin : Zeitgeschichte-Verlag 1933, S. 14.

Il profère ses paroles *tout de go*, la tête légèrement en avant.

La concision n'est pas nécessairement synonyme de carence informative. Dans l'exemple ci-dessous, les comptes rendus souhaités par le patron doivent au contraire être très complets :

[5] *Seine Mitarbeiter hält er dazu an, öffentlich und regelmäßig, vor allem aber knapp und faktenreich über ihre Forschungsergebnisse zu berichten. Geraten sie ins Schwadronieren, entzieht ihnen der Chef das Wort.* In : Engler, Wolfgang, *Die Ostdeutschen*, Berlin : Aufbau-Verl. 1999, S. 122.

Il enjoint à ses collaborateurs de rendre compte de leurs résultats de recherche publiquement et régulièrement, mais surtout de manière *concise et documentée*. S'ils se mettent à palabrer, le chef leur coupe la parole.

Cette volonté de rigueur dans le discours est souvent connotée positivement en contexte. Il s'agit de dire juste ce qu'il faut en écartant toute parole superflue. Le locuteur s'efforce de livrer à ses interlocuteurs un concentré de faits non dilués. Cela explique que *knapp* soit fréquemment associé à des termes mélioratifs (*sachlich, klar, deutlich...* : avec sobriété, clairement, distinctement...).

Mais il arrive aussi que le co-texte indique que les paroles sont prononcées sur un ton autoritaire pour exprimer une injonction, une interdiction, une menace, un avertissement, etc. — et avec la volonté d'impressionner, d'intimider l'allocutaire, de manifester son mécontentement :

[6] *Er diktierte ihm die Strafe geschäftsmäßig, knapp, fast militärisch.* In : Feuchtwanger, Lion, *Erfolg*, Berlin : Kiepenheuer 1930, S. 578.

Il lui dicta la sanction *sur un ton impersonnel, net et précis, presque militaire*.

On sort progressivement du cadre d'un discours qui va droit à l'essentiel, sans formule de politesse ni précautions inutiles, pour tomber dans l'excès de dureté. Les termes cooccurents tendent alors

à devenir dépréciatifs (*kühl, hart, drohend, barsch, gefühllos* : froidement, durement, sur un ton menaçant, sur un ton détaché de tout sentiment) :

[7] *Er stellte seine Fragen knapp und hart.* In : Neutsch, Erik, *Spur der Steine*, Halle (Saale) : Mitteldeutscher Verl. 1964, S. 696.
Il posait ses questions *de manière incisive* (litt. *concise et dure*).

On voit à travers ces quelques exemples que le jugement de valeur plutôt positif auquel est souvent associé l'emploi de « *knapp* + verbe de dire » est relativement fragile, puisqu'on peut facilement basculer soit dans l'autoritarisme, soit dans l'indifférence au sort d'autrui :

[8] *Der Staatsanwalt hält einen Bogen — und liest gefühllos, schnell und knapp.* In : Tucholsky, Kurt, Jakubowski, in : *Die Weltbühne* 16.10.1928, S. 589.
Le procureur tient un document — et lit *avec détachement, rapidité et concision*.

Quoi qu'il en soit de la nuance sémantique contextuelle et de l'orientation pragmatique de ces divers emplois, ce qu'il convient de retenir ici c'est cette aptitude de *knapp* à être coordonné avec d'autres adverbes de manière : il est donc lui-même dans ces emplois un adverbe de sens plein, incident au verbe et dont la fonction est de déterminer quantitativement l'extension du procès en y superposant une appréciation qualitative (ce qui le distingue de *kurz*, purement quantitatif).

2. *Knapp* + verbe de mouvement

Le contexte d'emploi est ici beaucoup plus restreint : *knapp* s'associe à des verbes du type *sich verbeugen/sich verneigen* (s'incliner en signe de salut/faire une révérence) pour former des tournures lexicalisées. *Knapp* peut commuter avec *kurz* moyennant une nuance de sens : avec *kurz*, c'est la durée du mouvement qui se trouve réduite, avec *knapp*, c'est plutôt son amplitude. Le mouvement dénoté par le verbe reste discret, juste esquissé, tout en s'inscrivant dans le cadre strict des conventions sociales :

[9] *Der General verbeugt sich knapp und steigt die Stufen ein wenig steif herunter : Eine kleine, straffe Gestalt mit weißem Haar.* In : Goote, Thor

[d.i. Werner v. Langsdorff], *Die Fahne Hoch!*, Berlin : Zeitgeschichte-Verlag 1933, S. 288.

Le général salue *d'un mouvement bref* et descend les marches d'un pas un peu raide : une petite silhouette guindée aux cheveux blancs.

[10] *Die beiden Beamten verbeugten sich knapp und stiegen in ihr Boot. Bruce rief noch : « Daran tun Sie wohl, denn dieses Klima ist nichts für fette Leute ! »* In : Löhndorff, Ernst Friedrich, *Südwest-Nordost*, Bremen : Schünemann 1936, S. 41.

Les deux fonctionnaires *esquissèrent* un salut et montèrent dans leur bateau. Bruce leur lança encore : « Vous faites bien car ce climat n'est pas bon pour les gros ! »

Comme dans le cas des verbes de dire précédemment évoqués, *knapp* est fréquemment coordonné à d'autres adverbes circonstanciels qui viennent préciser la manière dont le mouvement est exécuté :

[11] [...] *sie verneigte sich knapp und ceremoniös, wandte sich um, verließ das Heiligtum.* In : Niebelschütz, Wolf von, *Der blaue Kammerherr*, Frankfurt a.M. : Suhrkamp 1949, S. 192.

Elle fit *une petite révérence*, se retourna et quitta le sanctuaire.

L'association inattendue de *knapp* à *ceremoniös* semble indiquer qu'il n'y a rien d'excessif dans la manière de saluer. Le protocole est certes respecté, mais on ne tombe pas pour autant dans l'exagération. Le geste se trouve au contraire valorisé dans sa simplicité exempte de toute affectation. L'économie de mouvement induite par *knapp* n'a donc rien de négatif, elle correspond au strict nécessaire dans les circonstances évoquées.

3. *Knapp* + verbe de mesure

En corrélation avec un nombre restreint de verbes tels que *messen*, *bemessen*, *zumessen* (mesurer), *wiegen* (peser), *kalkulieren* (calculer), l'adverbe *knapp* indique que la mesure s'effectue dans la fourchette la plus basse possible, que ce soit dans le temps, dans l'espace ou dans le domaine purement quantitatif, la quantité mesurée n'étant jamais précisée¹ :

1. Ces tournures sont à distinguer des énoncés comportant un objet interne du type *Er wiegt knapp 10 kg* (Il pèse un peu moins de 10 kg).

Dans l'exemple suivant, c'est une durée qui est présentée comme subjectivement insuffisante :

[12] *Zu lieben sind wir da und nicht zu hassen! Die Götter haben unsre Lebenszeit so knapp bemessen. Wie kurz ist unsere Jugend! In : Brückner, Christine, Wenn du geredet hättest, Desdemona, Hamburg : Hoffmann und Campe 1983, S. 73.*

Nous sommes là pour aimer et pas pour haïr ! Les dieux ont calculé si chichement la durée de notre vie. Comme notre jeunesse est courte !

[13] *Ich bedaure es sehr, Sie in Wien nicht gesehen zu haben, aber meine Zeit war dort sehr knapp zugemessen und fast ganz von Geschäften besetzt. In : Suttner, Bertha von, Memoiren, Stuttgart : Dt. Verl.-Anst. 1909, S. 70964.*

Je regrette beaucoup que nous ne nous soyons pas vus à Vienne, mais le temps dont je disposais était calculé *au plus juste* et occupé presque uniquement par des affaires.

En [14], une certaine quantité de nourriture est présentée comme juste suffisante :

[14] *Da in der Zelle eine gleichmäßige Temperatur herrschen soll, darf sie an kalten Tagen geheizt werden. Die Nahrung des Jogi soll so einfach und knapp bemessen wie möglich sein. Ihre wichtigsten Bestandteile sind gewisse Speisen aus Reis, Weizen, Gerste, Butter und Milch. In : Hagenbeck, John/Ottmann, Victor, Südasiatische Fahrten und Abenteuer, Dresden : Deutsche Buchwerkstätten 1924, S. 138.*

Comme la cellule doit avoir une température constante, il est permis de mettre du chauffage les jours où il fait froid. L'alimentation du yogi doit être aussi simple et aussi *frugale* (litt. calculée aussi juste) que possible. Ses ingrédients principaux sont des aliments tels que le riz, le froment, l'orge, le beurre et le lait.

Dans le domaine temporel ou spatial, *knapp* peut être glosé par *kurz*. En [14], où l'on passe dans le domaine strictement quantitatif, la commutation devient difficile. En corrélation avec le verbe *wiegen*, elle est exclue : *kurz wiegen* signifierait « peser rapidement », et non peser « au plus juste », voire « trop juste » comme dans l'exemple qui suit :

[15] *Jettchen wußte schon, wo sie kaufen wollte. Der hatte keine gute Ware, der — war zu teuer, der — zu unfreundlich, der — wog zu knapp, und endlich fand sie ihren Mann, bekam für ein paar Groschen ihre Ware und dazu noch einen schönen Markknochen von dem galanten Schlächter*

als Zugabe in den Korb geschoben. In : Hermann, Georg [d.i. Georg Hermann Borchardt], Jettchen Gebert, Berlin : Fleischel 1906, S. 138. Jettchen savait bien où acheter. Untel n'avait pas de bonne marchandise, untel était trop cher, untel pas sympathique, tel autre pesait trop *juste*, et enfin elle trouva son homme, elle eu sa marchandise pour quelques sous et un bel os à moelle en prime que le galant boucher glissa dans son panier.

En [15] *wiegen* est employé de manière strictement intransitive et ne s'applique pas à telle ou telle denrée particulière, c'est la manière habituelle de peser du commerçant qui est en cause — et que la cliente juge peu avantageuse. Bien qu'aucune donnée quantitative ne soit exprimée, l'évaluation se fait sur une échelle potentiellement graduée (*peser largement, généreusement, peser normalement, peser juste, peser au plus juste*). En deçà d'un certain seuil critique, le compte n'y est plus.

Dans les exemples [12] à [15], on constate que *knapp* n'est jamais coordonné à un autre adverbe circonstanciel¹ ; ce qui témoigne d'un certain degré de lexicalisation de la tournure *knapp* + verbe de mesure. En revanche, on remarque que *knapp* est volontiers placé sous l'incidence d'un terme graduatif (*so, so...wie möglich, sehr, zu* : tellement, aussi... que possible, très, trop) qui, intensifiant la restriction sur l'extension ou la portée du procès, vient renforcer la proximité de la limite, du seuil critique.

En [16], *knapp* est placé sous la dépendance d'une négation et indique, par un effet de litote, que la mesure (en l'occurrence la pesée) est au contraire plutôt généreuse. L'accent est alors mis sur l'éloignement par rapport au seuil critique :

[16] *Meine Mutter bedient die Anderthalbmeter-Großmutter. Sie wiegt nicht knapp und gibt bei der Vierfrucht-Marmelade noch einen Klecks drauf, wenn die Waagschale schon herunterklappt. In : Strittmatter, Erwin, Der Laden, Berlin : Aufbau-Verl. 1983, S. 511.*

Ma mère sert la petite Mamie. Elle pèse *généreusement* (litt. : elle ne pèse pas au plus juste) et ajoute encore une cuillerée de confiture aux quatre fruits quand le plateau de la balance est déjà en train de basculer.

1. En [14] *einfach* et *knapp* ne sont pas directement coordonnés ; seul *knapp* est incident à *gemessen*. Il faut comprendre : [*so einfach wie möglich*] und [*so knapp wie möglich gemessen*].

4. *Knapp* + verbe du type *kleiden* (habiller)

L'idée de mesure est également présente dans les emplois où *knapp* est incident à un verbe faisant référence à la tenue vestimentaire ou à la coiffure d'un individu. Dans ces emplois, *knapp* indique que quelque chose est ajusté, près du corps, moulant, lisse, plaqué, serré et peut généralement être glosé par *eng* (étroit) en allemand. Les occurrences relevées dans le corpus associent *knapp* aux verbes suivants : *kleiden*, *bekleiden* (habiller), *umschließen* (envelopper), *zusammenbinden* (attacher), *anliegen* (être au contact de), *nähen* (coudre).

[17] *Es bestand eine große Ähnlichkeit zwischen ihm und den Gehilfen, er war so schlank wie sie, ebenso knapp gekleidet, auch so gelenkig und flink wie sie, aber doch ganz anders. Hätte K. doch lieber ihn als Gehilfen gehabt!* In : Kafka, Franz, *Das Schloß*, München : Wolff 1922 [1926], S. 105991.

Il y avait une grande ressemblance entre lui et les assistants, il était mince comme eux, portait des vêtements aussi *près du corps*, il était aussi souple et agile qu'eux, et pourtant tout à fait différent. Comme K. aurait préféré l'avoir lui comme assistant !

Quelques pages plus haut, Kafka nous avait livré une première description physique des assistants :

[18] *Aus der Richtung vom Schlosse her kamen zwei junge Männer von mittlerer Größe, beide sehr schlank, in engen Kleidern, auch im Gesicht einander sehr ähnlich.*

Deux jeunes hommes approchaient venant du château. Ils étaient de taille moyenne, tous deux très minces, portant des vêtements *étroits*, et se ressemblaient aussi de visage.

La tournure « *knapp gekleidet* » est donc bien employée ici comme synonyme de *in engen Kleidern*. Les vêtements sont certes très ajustés sans être pour autant trop petits. Comme dans le cas des verbes de mesure, on se situe très près de la limite en deçà de laquelle le vêtement ne serait plus à la bonne taille. Cette proximité de la limite peut d'ailleurs être le résultat d'une recherche esthétique :

[19] *Eine halbe Stunde später – Schang hat eine Flasche Sekt kommen lassen – tritt eine junge Frau mit langen platinblonden Haaren auf das Podium. Ein grünes Samtkleid umschließt knapp die vollschlanke Gestalt. Paula. In : Horster, Hans-Ulrich [d.i. Eduard Rhein], *Ein Herz spielt falsch*, Berlin : Verlag des Druckhauses Tempelhof 1950, S. 98.*

Une demi heure plus tard — Schang a commandé une bouteille de vin mousseux — une jeune femme aux cheveux blond platine monte sur le podium. Une robe de satin vert épouse parfaitement sa silhouette généreuse.

Dans les exemples [17] à [19], on notera l'absence de toute valeur dépréciative liée à la notion de manque. Comme le fait justement remarquer Harald Weinrich, *knapp* est un mot ambivalent, autrement dit : « un mot “à double tranchant”, un mot-couperet. En comparaison d'une valeur moyenne jugée suffisante ou dont on se contente, il peut dénoter une valeur minimale. Mais si d'aventure la mode se porte vers ce qui est petit, il peut également, dans une société placée par ailleurs sous le signe de l'abondance, exprimer un raffinement dans la réduction, le “peu” s'il est précieux prenant davantage de valeur que le “beaucoup” s'il est ordinaire¹. » Dans une de ses acceptions aujourd'hui tombée en désuétude, *knapp* était d'ailleurs synonyme de *hübsch* qui signifie « joli, mignon » (cf. Adelung 1796). On ne peut s'empêcher ici de penser à la devise : ce qui est rare est cher.

5. *Knapp + halten* (locution figée)

La locution figée *jemanden knapp halten* signifie « rationner », « serrer la ceinture à quelqu'un », ou encore « serrer la bride/la vis à quelqu'un », « tenir la bride haute », etc. Dans cet emploi, *knapp* peut être glosé par *kurz* en allemand. Dans tous les cas, il s'agit de limiter fortement la liberté ou la consommation de quelqu'un, voire de priver la personne de quelque chose, généralement de nourriture ou d'argent. Avec *knapp halten*, on se situe désormais sur ce bord de la frontière où l'on bascule vers le manque, vers le pas assez. Mais si la privation est ressentie négativement par celui qui la subit, elle peut être parfaitement justifiée du point de vue du détenteur (ou la détentrice) de l'autorité :

[20] « *Kinder erzieht man mit der Hand, das nützt der Gesundheit!* »
— *Männer gehören knapp gehalten, sonst werden sie üppig!* — Amalie

1. « Knapp ist also ein ambivalentes, anders gesagt : ein “zweischneidiges” Wort, ein Scherenwort. Es kann gegenüber einem genügenden oder genügsamen Mittelmaß ein Mindermaß bezeichnen. Es kann aber auch, wenn die Mode zufällig klein spielt, in einer sonst reichlich “betuchten” Gesellschaft eine raffinierte Verknappung ausdrücken, durch die kostbar Weniges wertvoller wird als beliebig Vieles. » (WEINRICH 2004, 12).

war eine gelehrige Schülerin ihrer Mutter. In : Weiskopf, Franz Carl, *Cimbura oder der Traum eines Friseurs*, in : Hermann Kesten (Hg.), 24 neue deutsche Erzähler, Leipzig [u.a.] : Kiepenheuer 1983 [1929], S. 167-195.

Les enfants, on les élève avec la main, c'est bon pour la santé ! Les hommes, il faut leur *tenir la bride*, sinon ils se croient tout permis¹ Amalie était une élève appliquée de sa mère !

En [20], le personnage d'Amalie, quoiqu'ironiquement présenté par le narrateur comme un tyran domestique, est manifestement persuadé du bien fondé de ses méthodes de gouvernement. En [21], où c'est le point de vue du « patient » qui s'exprime, le jugement est bien différent :

[21] *Irgendwann fragte mich Sommé : « Na, wie isses denn, in Breslau Student zu sein ? – An sich wär' s wunderschön, wenn meine Mutter mich bloß nicht finanziell so knapp hielte. »* In : Maltzan, Maria von, *Schlage die Trommel und fürchte dich nicht*, Berlin : Ullstein 1986, S. 65.

Un jour, Sommé me demanda : « Alors, c'est comment d'être étudiant à Breslau ? – En soi, ça serait merveilleux, si ma mère ne *serrait* pas autant les cordons de la bourse. »

En [20] et [21] la valeur méliorative ou dépréciative de la locution est affaire de point de vue. Pour franchir la limite objective en deçà de laquelle on bascule vers une réelle carence, il est nécessaire de renforcer le mouvement de restriction initié par *knapp*, comme le montre [22] :

[22] *Die Tante allerdings, eine bildschöne Frau, hielt uns, was das Essen anbelangte, mehr als nur knapp und meinte : « Die Soldaten im Krieg hungern auch. » Unter dieser Art von Patriotismus haben wir alle zu leiden gehabt, ich besonders wegen der schlechten Zähne, die ich dadurch bekam.* In : Maltzan, Maria von, *Schlage die Trommel und fürchte dich nicht*, Berlin : Ullstein 1986, S. 17.

La tante cependant, une femme magnifique, nous *rationnait* la nourriture plus que de raison et disait : « Les soldats aussi ont faim. » Nous

1. Autre interprétation possible : « Les hommes, il faut les mettre à la diète, sinon ils deviennent gras ! »

avons tous eu à souffrir de ce type de patriotisme, moi particulièrement puisque cela me gâta les dents.

En [22], le narrateur précise explicitement que le raisonnement que la tante croit bon de faire subir aux enfants pour des motifs patriotiques douteux a eu des conséquences irrémédiables sur leur santé. Le franchissement du seuil critique est rendu possible par la formule *mehr als nur knapp* littéralement « plus que seulement (serré/juste/à l'étroit) ». Cet exemple montre qu'*a contrario*, *knapp* seul marque bien la limite intérieure du domaine. La sortie du domaine nécessite l'ajout d'un élément « catalyseur », comme ici le comparatif *mehr als*. Par ailleurs, dans la mesure où *knapp halten* est une locution figée, l'adverbe n'est jamais coordonné avec un autre adverbe de manière.

6. *Knapp* + verbe exprimant un aboutissement

La question du franchissement de la limite joue un rôle crucial lorsque *knapp* est associé à un verbe qui dénote un procès ponctuel¹ aboutissant nécessairement à un résultat (positif ou négatif), perçu en contexte comme un événement heureux ou malheureux, une occasion saisie ou manquée, une réussite ou un échec, une victoire ou une défaite, etc. Dans notre corpus, cette combinaison représente environ 18 % des occurrences de *knapp* + verbe (33 sur 186). Les éléments verbaux se répartissent de la manière suivante (dans l'ordre de fréquence d'apparition) :

Knapp +	Équivalent	*	Knapp +	Équivalent	*
entgehen	(s')échapper	9	verpassen	rater	2
entrinnen	échapper à	3	davonkommen	en réchapper	1
verfehlen	rater	3	den Kopf aus der Schlinge ziehen	s'en sortir	1
ausweichen	s'esquiver	2	sisch geschlagen geben	s'avouer vaincu	1
entkommen	s'échapper	2	siegen	vaincre	1
erreichen	attraper	2	überleben	survivre	1
schaffen	réussir	2	überstehen	surmonter	1
scheitern	échouer	2			
TOTAL					33

* Nombre d'occurrences.

1. Ou qui, du moins, ne peut pas se poursuivre indéfiniment.

Tous ces verbes ont en commun de présenter une valeur aspectuelle résultative (*resultative Aktionsart*¹). En allemand, l'aspect interne (ou aspect lexical) est notamment marqué par les préfixes verbaux tels que *er-* dans *erreichen* qui indique que le procès est parvenu à son terme (cf. Ducrot/Todorov, 1972 : 392), ou *ent-* dans *entgehen* ou *entkommen*, particule exprimant l'idée d'une « sortie de ». Le verbe *entgehen* est d'ailleurs particulièrement bien représenté dans notre corpus (9 occurrences). Dans l'exemple ci-dessous, l'agent du procès échappe de justesse à un attentat :

[23] [...] *Zunächst habe ich einen Drohbrief erhalten, der mich aufforderte, den Auftrag zurückzugeben, und noch am gleichen Abend entging ich direkt vor der Haustür nur knapp einem Fiat. Gestern schließlich besuchte mich ein maskiertes Ungetüm mit Gaspistole, räucherte mein Büro aus und trat mir das Gesicht zu Brei. In : Arjouni, Jakob, Happy birthday, Türke!, Hamburg : Buntbuch 1985, S. 161.*

J'ai d'abord reçu une lettre de menace qui me sommait de renoncer à ce contrat, et le soir même j'ai échappé *de justesse* à une Fiat juste devant la porte de la maison. Hier enfin, j'ai eu la visite d'un géant masqué armé d'un pistolet lacrymogène qui a enfumé mon bureau et qui m'a défoncé la tête.

Ce tour est à rapprocher de *knapp* attribut dans l'expression figée *Das war (kurz vor) knapp!* (« Il était vraiment moins une ! ») couramment employé pour parler *a posteriori* d'une catastrophe à laquelle on a échappé de justesse².

1. « On entend par *Aktionsart* le *mode d'action* impliqué dans le lexème verbal indépendamment de ses réalisations grammaticales » (CONFAIS, 202 : 1995).

2. Voir notamment le grand nombre de séquences vidéos portant ce titre sur les sites hébergeant gratuitement des vidéos diffusées par des internautes (« Youtube », « Dailymotion », etc.). On y découvre des scènes rocambolesques d'accidents de voiture, moto, train, avion, etc. évités *in extremis*. Un exemple parmi d'autres : www.youtube.com/watch?v=Gi0vIXzWE4U&NR=1 (dernière consultation le 25/09/2010).

L'opposition *knapp schaffen* (réussir de justesse) vs *knapp verfehlen* (échouer/manquer de justesse) est quant à elle fréquemment utilisée dans la presse pour parler des résultats sportifs ou électoraux. L'exemple suivant concerne l'élection présidentielle en Croatie en janvier 2005 :

[24] *In der ersten Runde verfehlte der amtierende Staatschef Stipe Mesic knapp die absolute Mehrheit und muß nun gegen die stellvertretende Regierungschefin Jadranka Kosor antreten. Mesic erreichte nach offiziellen Angaben vom Montag 48,9 Prozent der Stimmen, die konservative Politikerin 20,3 Prozent.* (welt.de vom 04.01.2005) (Leip2).

Au premier tour, le chef d'état sortant Stipe Mesic a manqué *de peu* la majorité absolue et doit à présent affronter la vice-premier ministre Jadranka Kosor. Selon les sources officielles, Mesic a obtenu 48,9 % des suffrages, sa rivale conservatrice 20,3 %.

Dans une élection de ce type (scrutin majoritaire à deux tours), la bascule entre la victoire et la non-victoire se fait logiquement de manière brutale, sans transition, selon la loi du tout ou rien : ou bien le candidat a obtenu la majorité absolue, ou bien il ne l'a pas obtenue. Les 1 % manquants pour obtenir la majorité absolue imposent l'organisation d'un deuxième tour de scrutin. Mais ce constat brutal qu'impose la réalité peut aisément être maquillé par le langage, grâce à des mots comme *knapp* qui sont à même de construire une frontière épaisse entre victoire et non-victoire et d'autoriser la représentation d'occurrences intermédiaires. La suite de l'article montre que l'échec relatif décrit en [24] n'empêche cependant pas le candidat d'interpréter ce résultat comme un excellent score :

[25] *Mesic gab sich nach Bekanntwerden der vorläufigen Ergebnisse zufrieden : « Es handelt sich um einen großen Sieg », sagte der 70jährige.* (welt.de vom 04.01.2005).

À l'annonce des résultats provisoires, Mesic s'est déclaré satisfait : « Il s'agit d'une grande victoire » a déclaré le jeune septuagénaire.

En bon politique, M. Mesic transforme discursivement un demi échec en véritable succès et confère ainsi à la frontière une épaisseur non

nulle : à 1 % de la majorité absolue, le candidat veut montrer qu'il a déjà un pied dans la victoire¹.

Si l'échec ou le succès est généralement le résultat d'un processus intentionnel attribué à un sujet animé, on rencontre également des cas de projection anthropique d'un phénomène naturel sur une échelle graduée :

[26] 2007 war in Deutschland nass, aber vor allem heiß : Das vergangene Jahr hat den Wärmerekord zwar knapp verfehlt, wird aber als zweitwärmstes Jahr in die deutsche Wettergeschichte eingehen. Das wärmste Jahr seit 1901, dem Beginn der flächendeckenden Wetteraufzeichnung, ist weiterhin das Jahr 2000. (Welt Online, 01.01.2008).

2007 a été humide en Allemagne, mais surtout chaud : l'année dernière, on a certes *frôlé* le record de chaleur, mais 2007 n'occupera finalement que le deuxième rang dans l'histoire de la météorologie allemande. L'année 2000 reste la plus chaude depuis 1901 qui marqua le début des relevés météorologiques à grande échelle.

Des relevés météorologiques sont hiérarchisés en fonction du niveau atteint par rapport à une valeur record. Sur le plan conceptuel, la frontière est sans épaisseur. De deux choses l'une : soit le record est atteint, soit il ne l'est pas. Il y a bien ici, comme dans l'exemple du scrutin électoral, une dichotomie nette entre un intérieur et un extérieur du domaine. En contexte, la frontière acquiert néanmoins une certaine épaisseur, puisque le fait de frôler le record est déjà ressenti comme un fait remarquable.

Les emplois de *knapp* que nous avons regroupés sous l'étiquette « *knapp* + verbe d'aboutissement » peuvent le plus souvent être glosés par *gerade noch* (tout juste, de justesse), ou encore par *um ein Haar* (à un cheveu près). Ces emplois se distinguent de l'ensemble des cas précédemment analysés dans la mesure où *knapp* ne sert pas à décrire une circonstance du procès, mais à pointer le degré minimum de réalisation du procès, lequel tourne in extremis à l'avantage ou au désavantage du sujet (sauf, bien sûr, s'il s'agit d'un sujet inanimé). *Knapp* perd ainsi son statut d'adverbe circonstanciel pour se rapprocher de la classe des « graduatifs² », tels que *fast* dont il se distingue néanmoins

1. L'avenir donnera d'ailleurs raison à M. Mesic qui sera élu au 2^e tour avec près de 66 % des voix (source : www.amb-croatie.fr/actualites/elections_presidentielles_2005-2k.htm).

2. Cf. SCHANEN & CONFAIS 1986, 540.

sémantiquement : *fast geschafft* s'oppose à *knapp geschafft* comme la limite extérieure à la limite intérieure du domaine : ce qui est presque réussi (*fast geschafft*) est encore un échec, alors ce qui est *knapp geschafft* est déjà un succès, quoiqu'il n'y ait théoriquement pas lieu de pavoiser.

Dans ce dernier exemple, l'agent du procès est présenté comme tantôt chanceux, tantôt malchanceux, mais toujours en situation instable :

[27] *Am Nachmittag raste er los mit wehendem Trenchcoat, Zigarettenschachtel in der Hand, immer zu spät, immer Züge **knapp** erreichend oder jammervoll verpassend, um im Schiffertheater beim George zu spielen.* In : Knef, Hildegard, *Der geschenkte Gaul*, Wien : Molden 1970, S. 47.

L'après-midi il partait en toute hâte, son trench-coat volant au vent, un paquet de cigarettes à la main, toujours en retard, attrapant toujours les trains *de justesse* ou les ratant lamentablement, pour aller jouer chez George au Théâtre de la marine.

On note le caractère itératif du procès, ou plutôt des procès dénotés par les groupes participiaux *p knapp erreichend* et *q jammervoll verpassend* qui se complètent comme les deux faces d'une même réalité et convergent pour décrire la situation précaire dans laquelle se trouve le personnage. L'orientation argumentative¹ est la même dans les deux cas (*p* et *q* orientés vers une conclusion du type : cet homme a un problème avec la gestion du temps). On focalise sur la zone frontière qui

1. Cette orientation argumentative est entièrement déterminée par le contexte. À la différence d'autres marqueurs tels que *fast* (presque) ou *nicht ganz* (pas tout à fait), *knapp* possède la particularité d'être argumentativement neutre, comme nous l'avons montré ailleurs (cf. « *Knapp an der Grenze ? Le cas d'un (in-)variable frontalier* », in *Actes du 42^e congrès de l'AGES 2009*, à paraître).

acquiert ainsi subjectivement une certaine épaisseur : l'étroite marge de manœuvre dont dispose cet homme pressé se situe dans cette zone tampon entre intérieur et extérieur. Une zone qui objectivement ne devrait pas exister, mais qui se matérialise en discours.

Conclusion

L'analyse du corpus a montré à la fois la grande diversité des emplois de *knapp* et la cohérence sous-jacente à cette diversité. Les emplois où *knapp* est un adverbe de sens plein marquant une circonstance du procès peuvent être déclinés en une multitude de cas particuliers liés au sémantisme propre des verbes concernés. Des créations libres et originales (*knapp und faktenreich berichten*) y côtoient des tournures totalement figées (*knapp halten*) et la liste des équivalents français en contexte tend à s'allonger démesurément. Toutefois un trait sémantique commun à tous ces emplois semble pouvoir être dégagé : *knapp*, conformément à son sens étymologique qui évoque l'étroitesse d'une lame de couteau, exprime dans tous les cas une restriction d'extension — extension du procès lui-même, comme dans le cas de son association avec les verbes de dire ou de mouvement, ou extension de l'objet intrinsèquement lié au procès (par exemple le poids de l'objet pesé dans *knapp wiegen* ou la taille des vêtements portés dans *knapp kleiden*). Dans la majorité des cas, cette restriction n'a pas de connotation négative et ne fait pas sortir du domaine normalement couvert par le procès ; il arrive cependant que dans certains contextes la restriction exprimée par *knapp* soit donnée à voir comme excessive et qu'elle fasse alors basculer en deçà du seuil permettant au procès d'être pleinement et justement réalisé (*zu knapp wiegen*).

Associé à un verbe d'aboutissement *knapp* affiche plus nettement encore sa cohérence sémantique ; celle-ci est associée à un degré élevé de grammaticalisation, *knapp* pouvant alors être assimilé à un gradua-tif qui positionne le degré d'avancement du procès sur le bord interne de la frontière, à ce point limite où l'on est encore dans l'intérieur du procès, mais où un rien — de l'épaisseur d'une lame — pourrait faire basculer vers l'extérieur ; en dépit de son étroitesse, cette zone frontière accueille des occurrences.

Références bibliographiques

- ADELUNG J. C., 1796, *Grammatisch-kritisches Wörterbuch der Hochdeutschen Mundart*, Band 2. Leipzig
- CONFAIS J.-P., 1995², *Temps mode aspect*. Presses universitaires du Mirail, Toulouse
- DUCROT O. & TODOROV T.,
1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Editions du seuil, Paris
- SCHANEN F. & CONFAIS J.-P.,
1986, *Grammaire de l'allemand*, Nathan, Paris
- WEINRICH H., 2004, *Knappe Zeit — Kunst und Ökonomie des befristeten Lebens*, Beck, München

Corpus

- Projet Vocabulaire allemand de la section Traitement automatique des langues de l'Université de Leipzig (*Projekt Deutscher Wortschatz der Abteilung Automatische Sprachverarbeitung der Universität Leipzig*) : <http://wortschatz.uni-leipzig.de>.
- Base de données textuelle du Dictionnaire électronique de la langue allemande du xx^e siècle (*DWDS Textbasis des digitalen Wörterbuchs der deutschen Sprache des 20. Jahrhunderts*) : www.dwds.de.

Annexe

	Knapp +	Équivalent en contexte	Nombre d'occurrences
1	sagen	<i>dire</i>	25
2	grüßen	<i>saluer</i>	6
3	entgegnen	<i>rétorquer</i>	4
4	fragen	<i>demander</i>	4
5	sprechen	<i>parler</i>	4
6	erwidern	<i>répliquer</i>	3
7	erzählen	<i>raconter</i>	3
1	abfassen	<i>rédiger</i>	2
2	antworten	<i>répondre</i>	2
3	beantworten	<i>répondre</i>	2
4	befehlen	<i>ordonner</i>	2
5	berichten	<i>rendre compte</i>	2
6	heißen (es heißt)	<i>il est dit que...</i>	2
7	melden	<i>indiquer</i>	2
8	Anordnungen treffen	<i>donner des ordres</i>	1
9	auseinandersetzen (jm etw.)	<i>expliquer</i>	1
10	Bescheid geben	<i>informer</i>	1
11	bestätigen	<i>confirmer</i>	1
12	bitten	<i>demander</i>	1
13	diktieren	<i>dicter</i>	1
14	fassen	<i>formuler</i>	1
15	festhalten	<i>consigner</i>	1
16	formulieren	<i>formuler</i>	1
17	fortfahren	<i>poursuivre</i>	1
18	Fragen stellen	<i>poser des questions</i>	1
19	Anweisungen geben	<i>donner des instructions</i>	1
20	herausstoßen	<i>proférer</i>	1
21	lauten	<i>(ici) être dit de manière</i>	1
22	lesen	<i>lire</i>	1
23	reden	<i>parler</i>	1
24	sich erkundigen	<i>se renseigner</i>	1
25	streifen	<i>évoquer rapidement</i>	1
26	tadeln	<i>tancer</i>	1
27	verkünden	<i>annoncer</i>	1
28	verlangen	<i>exiger</i>	1
29	vorlesen	<i>lire (à voix haute)</i>	1
30	wissen wollen	<i>demander à savoir</i>	1
31	zur Antwort geben	<i>répondre</i>	1
32	zusammenfassen	<i>résumer</i>	1
	Total		88